

**Art. 3.** Dans le respect des compétences de chaque partie signataire, une réflexion est menée par chaque signataire dans les 18 mois de la signature du présent protocole quant à l'optimalisation de la coordination de ses services concernés par le protocole d'accord.

Bruxelles, le 5 juin 2009, en cinq exemplaires originaux.

Pour l'Etat :

Le Ministre de l'Intérieur,  
G. DE PADT

Le Ministre de la Justice,  
S. DE CLERCK

Pour la Communauté française :

Le Ministre-Président,  
R. DEMOTTE

La Ministre de l'Enfance, de l'Aide à la Jeunesse et de la Santé,

Mme C. FONCK

Pour la Région wallonne :

Le Ministre-Président,  
R. DEMOTTE

Le Ministre des Affaires intérieures et de la Fonction publique,

Ph. COURARD

Le Ministre de la Santé, de l'Action sociale  
et de l'Egalité des Chances,  
R. DEMOTTE

Annexe au protocole d'accord entre l'Etat, la Communauté française  
et la Région wallonne en matière d'assistance aux victimes

#### CHAPITRE I<sup>er</sup>. — Dispositions générales

Article 1<sup>er</sup>. Pour l'application du présent protocole d'accord, on entend par :

1<sup>o</sup> victime : la personne physique, ainsi que ses proches, qui ont subi un préjudice, y compris une atteinte à l'intégrité physique ou mentale, une souffrance morale ou une perte matérielle, directement causé par des actes ou des omissions qui enfreignent la législation pénale;

2<sup>o</sup> proche : ayant droit de la victime directe ou toute personne ayant un rapport affectif certain avec celle-ci;

3<sup>o</sup> assistance aux victimes : l'aide et le service au sens large procurés aux victimes par les différents secteurs, qu'ils soient policiers, judiciaires, sociaux ou médicaux;

4<sup>o</sup> politique en faveur des victimes : l'ensemble des actes d'administration de l'Etat, des Communautés et des Régions en rapport avec l'assistance aux victimes;

5<sup>o</sup> assistance policière aux victimes : le service procuré aux victimes par la police, au sein desquels la première prise en charge et l'accueil de la victime ainsi qu'une bonne information de base de la victime occupent une place centrale;

6<sup>o</sup> service d'assistance policière aux victimes : le service existant au sein de la police fédérale ou locale qui est responsable d'une part, de la sensibilisation et de la formation continue des fonctionnaires de police en matière d'assistance policière aux victimes, et d'autre part, de l'offre même d'assistance policière spécialisée aux victimes, sans toutefois porter préjudice aux obligations légales en matière d'assistance aux victimes de chaque fonctionnaire de police individuellement;

7<sup>o</sup> accueil des victimes : l'assistance aux victimes dans les différentes phases de la procédure judiciaire;

8<sup>o</sup> service d'accueil des victimes : le service de la maison de justice qui, aussi bien pendant l'enquête judiciaire que pendant l'exécution de la peine, fournit aux victimes et proches une information spécifique dans un dossier individuel et qui offre ou organise le soutien nécessaire lors des moments difficiles sur le plan émotionnel pendant la procédure judiciaire;

9<sup>o</sup> aide aux victimes : aide sociale et accompagnement psychologique offerts aux victimes par les services d'aide aux victimes;

10<sup>o</sup> service d'aide aux victimes : le service d'aide sociale aux justiciables agréé et subventionné par la Région wallonne et prodiguant de l'aide aux victimes;

**Art. 3.** Met respect voor de bevoegdheden van de ondertekenende partijen, wordt door elk van deze partijen binnen de 18 maanden na ondertekening van dit protocol nagegaan op welke wijze de coördinatie kan geoptimaliseerd worden van de betrokken diensten in dit samenwerkingsakkoord.

Brussel, 5 juni 2009, in vijf originele exemplaren.

Voor de Staat :

De Minister van Binnenlandse Zaken,  
G. DE PADT

De Minister van Justitie,  
S. DE CLERCK

Voor de Franse Gemeenschap :

De Minister-President,  
R. DEMOTTE

De Minister van Kinderwelzijn, Hulpverlening aan de Jeugd  
en Gezondheid

Mevr. C. FONCK

Voor het Waalse Gewest :

De Minister-President,  
R. DEMOTTE

De Minister van Binnenlandse Aangelegenheden  
en Ambtenarenzaken,

Ph. COURARD

De Minister van Gezondheid, Sociale Actie  
en Gelijke Kansen,  
R. DEMOTTE

Bijlage bij het protocolakkoord tussen de Staat, de Franse Gemeenschap  
en het Waalse Gewest inzake slachtofferzorg

#### HOOFDSTUK I. — Algemene bepalingen

Artikel 1. Voor de toepassing van dit protocolakkoord wordt verstaan onder :

1<sup>o</sup> slachtoffer : de natuurlijke persoon, evenals zijn na(ast)bestaanden, die als direct gevolg van handelen of nalaten in strijd met de strafwetgeving schade heeft geleden, met inbegrip van een lichamelijk of geestelijk letsel, een psychisch lijden of een economisch verlies;

2<sup>o</sup> na(ast)bestaande : de rechthebbende van het slachtoffer of elke persoon die een bijzondere affectieve band heeft met het slachtoffer;

3<sup>o</sup> slachtofferzorg : de hulp- en dienstverlening in de breedste betekenis, die vanuit de verschillende maatschappelijke sectoren, hetzelfde politieel, justitieel, sociaal of medisch, aan slachtoffers wordt geboden;

4<sup>o</sup> slachtofferbeleid : het geheel van bestuursdaden van de Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten in verband met de slachtofferzorg;

5<sup>o</sup> politieke slachtofferbejegening : de dienstverlening aan slachtoffers door de politie, waarbij de eerste opvang en het onthaal van het slachtoffer evenals het verstrekken van een goede basisinformatie aan het slachtoffer centraal staan;

6<sup>o</sup> dienst politieke slachtofferbejegening : de dienst binnen de federale of de lokale politie die instaat, enerzijds, voor de sensibilisering en permanente vorming van de politieambtenaren inzake politieke slachtofferbejegening en, anderzijds, voor het bieden van deze gespecialiseerde slachtofferbejegening zonder afbreuk te doen aan de wettelijke verplichtingen inzake slachtofferbejegening van elke individuele politieambtenaar;

7<sup>o</sup> slachtofferonthaal : de bijstand aan slachtoffers in de verschillende fasen van de gerechtelijke procedure;

8<sup>o</sup> dienst slachtofferonthaal : de justitieassistenten van het justitiehuis die, zowel tijdens het gerechtelijk onderzoek als tijdens de strafuitvoering, specifieke informatie verstrekken aan slachtoffers en na(ast)bestaanden in een individueel dossier en die de nodige bijstand verleent of organiseert op emotioneel moeilijke momenten tijdens de gerechtelijke procedure;

9<sup>o</sup> slachtofferhulp : de sociale hulpverlening aan en psychologische begeleiding van slachtoffers die wordt geboden door de diensten voor slachtofferhulp;

10<sup>o</sup> hulpverleningsdiensten : de diensten «d'aide sociale aux justiciables», erkend en gesubsidieerd door het Waalse Gewest, die hulp verlenen aan slachtoffers;

11° équipe SOS-Enfants : le service pluridisciplinaire, agréé par la Communauté française, spécialisé dans le dépistage et la prise en charge des situations de maltraitance d'enfants, qui a pour objet d'apporter une aide appropriée à l'enfant victime ou en situation de risque de maltraitance;

12° service public ou privé de l'aide à la jeunesse : le service visé à l'article 31 ou 43 du décret de la Communauté française du 4 mars 1991 relatif à l'aide à la jeunesse, chargé d'apporter, sous la responsabilité du conseiller, une aide spécialisée au jeune victime de maltraitance;

13° service de santé mentale : structure ambulatoire qui, par une approche pluridisciplinaire et en collaboration avec d'autres services ou personnes concernés par la santé mentale, assure l'accueil, le diagnostic et le traitement psychiatrique, psychologique et psychosocial des personnes.

#### **CHAPITRE II. — Objectif**

Art. 2. Le présent protocole d'accord vise une coopération structurelle en matière d'assistance aux victimes entre les services compétents du Service public fédéral Intérieur, du Service public fédéral Justice, de la Communauté française et les services d'aide aux victimes agréés par la Région wallonne ainsi que le personnel actif dans le cadre des actions menées par la Région wallonne visées à l'article 4, al. 2, du présent protocole d'accord.

Cette coopération structurelle est nécessaire pour aboutir à une assistance et à un service de qualité en faveur des victimes. Une assistance aux victimes optimale et bien développée doit limiter et réparer dans la mesure du possible toutes les conséquences de la victimisation.

#### **CHAPITRE III. — Compétences et missions**

Art. 3. L'Etat est compétent pour :

1° la politique non judiciaire en matière de police et de sécurité et, en particulier, l'assistance policière aux victimes;

2° la politique criminelle, en particulier la politique judiciaire en faveur des victimes. Dans ce cadre, l'Etat garantit les droits de la victime au sein de la procédure judiciaire, dont l'accueil des victimes.

Art. 4. La Région wallonne a principalement pour mission, via les services d'aide aux victimes, d'offrir une aide sociale et un accompagnement psychologique destinés à soutenir les personnes qui sont confrontées aux conséquences directes et indirectes de l'infraction et de la victimisation.

Par ailleurs, la Région wallonne est également compétente en matière d'aide aux communes pour mener des actions locales spécifiques de lutte contre toutes les formes de précarité, de pauvreté et d'insécurité.

La Région wallonne est également compétente pour l'agrément des services de santé mentale.

Art. 5. La Communauté française est compétente, via les services publics ou privés d'aide à la jeunesse et les équipes «SOS-Enfants», pour apporter une aide appropriée aux enfants victimes de toute forme de maltraitance et à leur milieu de vie.

#### **CHAPITRE IV. — Engagements**

Art. 6. Toute personne qui entre en contact avec des demandeurs d'aide doit respecter leurs convictions idéologiques, philosophiques ou religieuses et est tenue de respecter le secret professionnel.

Art. 7. Dans le cadre de sa compétence visée à l'article 3, 1° du présent protocole d'accord, en exécution de l'article 46 de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police et des instructions qui s'en sont suivies, l'Etat s'engage à :

1° prendre les mesures de sorte que les intérêts de la victime soient reconnus de la manière suivante :

1. mettre à disposition des services de police les conditions matérielles adéquates pour l'accueil, la première prise en charge et l'audition des victimes;

2. fournir aux victimes l'information nécessaire à propos de leurs droits au sein de la procédure judiciaire, du déroulement de la procédure pénale, de la déclaration de personne lésée et de la constitution de partie civile, et des possibilités de renvoi vers les services d'aide;

3. veiller à ce que les victimes puissent faire acter dans le procès-verbal l'information nécessaire concernant le dommage matériel et immatériel subi ainsi que leur souhait d'être plus amplement informées;

4. les fonctionnaires de police peuvent dans ce cadre être assistés par un service d'assistance policière aux victimes;

11° team «SOS-Enfants» : de multidisciplinaire dienst, erkend door de Franse Gemeenschap, gespecialiseerd in het vaststellen en het behandelen van gevallen van kindermishandeling, die een aangepaste hulp wil bieden aan het kind als slachtoffer of in geval van gevaar voor mishandeling;

12° publieke of private dienst «aide à la jeunesse» : de dienst bedoeld in het artikel 31 of 43 van het decreet van de Franse Gemeenschap van 4 maart 1991 betreffende hulpverlening aan jongeren, die belast is met het verlenen van gespecialiseerde hulp aan jongeren die slachtoffer zijn van mishandeling, onder de verantwoordelijkheid van een aangestelde adviseur,

13° diensten voor geestelijke gezondheidszorg : ambulante zorgstructuren die, via een multidisciplinaire aanpak en in samenwerking met andere diensten of personen betrokken in de geestelijke gezondheidszorg, instaan voor de opvang, de diagnose en de psychiatrische, psychologische en psychosociale behandeling.

#### **HOOFDSTUK II. — Doelstelling**

Art. 2. Dit protocol beoogt een structurele samenwerking inzake slachtofferzorg tussen de bevoegde diensten van de Federale Overheidsdienst Binnenlandse Zaken, de Federale Overheidsdienst Justitie, de Franse Gemeenschap en de hulpverleningsdiensten voor slachtofferhulp erkend door het Waalse Gewest, alsook het personeel actief in het kader van de acties van het Waalse Gewest, bedoeld in artikel 4, al. 2, van dit protocolakkoord.

Deze structurele samenwerking is noodzakelijk in functie van een kwaliteitsvolle zorg- en dienstverlening aan slachtoffers. Een optimale en goed uitgebouwde slachtofferzorg moet alle gevolgen van het slachtofferschap in de mate van het mogelijke beperken en herstellen.

#### **HOOFDSTUK III. — Bevoegdheden en opdrachten**

Art. 3. De Staat is bevoegd voor :

1° het niet-justitiële beleid inzake politie en veiligheid en in het bijzonder de positionele slachtofferbejegening;

2° het strafrechtelijk beleid en in het bijzonder het gerechtelijk slachtofferbeleid. In dat kader waarborgt de Staat de rechten van het slachtoffer binnen de gerechtelijke procedure waaronder slachtofferontstaan.

Art. 4. Het Waalse Gewest heeft hoofdzakelijk als opdracht om, via de hulpverleningsdiensten, sociale hulp en psychologische begeleiding te bieden aan personen die worden geconfronteerd met de directe en indirecte gevolgen van slachtofferschap.

Het Waalse Gewest is bovendien bevoegd voor de hulp aan gemeenten met het oog op specifieke lokale acties in de strijd tegen elke vorm van onzekerheid, armoede en onveiligheid.

Het Waalse Gewest is eveneens bevoegd voor de erkenning van de diensten voor geestelijke gezondheidszorg.

Art. 5. De Franse Gemeenschap is bevoegd om, via de publieke of private dienst «aide à la jeunesse» en de teams «SOS-Enfants», aangepaste hulp te bieden aan kinderen die slachtoffer zijn van elke vorm van mishandeling en aan hun leefomgeving.

#### **HOOFDSTUK IV. — Verbintenissen**

Art. 6. Elke persoon die in contact treedt met hulpvragers dient hun ideologische, filosofische of religieuze overtuiging te respecteren en is ertoe gehouden het beroepsgeheim te respecteren.

Art. 7. In het kader van zijn bevoegdheid, bedoeld in artikel 3, 1° van dit protocolakkoord, en in uitvoering van artikel 46 van de wet van 5 augustus 1992 op het Politieambt en de daarvan gekoppelde onderrichtingen, verbindt de Staat zich ertoe :

1° de maatregelen te nemen opdat de belangen van het slachtoffer van een misdrijf als volgt worden erkend :

1. de politiediensten te voorzien van de geschikte materiële omstandigheden voor het onthaal, de eerste opvang en het verhoor van slachtoffers;

2. aan slachtoffers de nodige informatie te verstrekken over hun rechten in de gerechtelijke procedure, het verloop van de strafrechtspleging, de verklaring benadeelde persoon en de burgerlijke partijstelling en de mogelijkheden tot doorverwijzing naar de hulpverleningsdiensten;

3. ervoor zorgen dat slachtoffers de nodige informatie kunnen laten opnemen in het proces-verbaal over de geleden materiële en immateriële schade, alsook over hun verzoek om uitvoerig op de hoogte te worden gehouden;

4. de politieambtenaren kunnen hierin worden bijgestaan door een dienst positionele slachtofferbejegening;

2° développer une formation adéquate et continuée en matière d'assistance aux victimes à l'intention de tous les fonctionnaires de police, entre autres en assurant la formation interne par l'intermédiaire du service d'assistance policière aux victimes du corps de police;

3° prévoir, au niveau de la Police fédérale, une personne de contact et un suppléant afin d'encourager de manière structurelle un dialogue permanent et une collaboration avec d'autres instances en matière d'assistance aux victimes, tant au niveau fédéral, local que communautaire et régional;

Art. 8. Dans le cadre de sa compétence visée à l'article 3, 2° du présent protocole d'accord et vu l'article 3bis du Titre préliminaire du Code de procédure pénale, l'Etat s'engage à :

1° prendre les mesures nécessaires de manière à ce que les intérêts de la victime soient reconnus et que celle-ci puisse être partie à la procédure judiciaire;

2° mener une politique qui tende à un traitement correct et consciencieux des victimes. Dans le cadre de cette politique, il fournit à celles-ci la garantie qu'elles reçoivent l'information concernant leur position au sein de la procédure judiciaire, le déroulement de la procédure pénale, l'exécution éventuelle de la peine par l'auteur des faits et les possibilités d'obtenir réparation du dommage subi. Les membres du personnel des parquets et des tribunaux, ainsi que des maisons de justice, fournissent cette information;

3° optimaliser les possibilités offertes à la victime d'obtenir réparation du dommage matériel et immatériel subi;

4° organiser une formation adéquate et continuée en matière d'assistance aux victimes à destination de la magistrature et du personnel des tribunaux et des parquets;

5° favoriser l'uniformité de la politique en faveur de victimes au sein de l'ordre judiciaire via le Collège des procureurs généraux. Dans ce but, un membre du Collège est spécifiquement chargé de la politique judiciaire en faveur des victimes;

6° prévoir, au niveau du Service public fédéral Justice, au sein de la Direction générale Maisons de Justice, un personne de contact et un suppléant afin d'encourager de manière structurelle un dialogue permanent et une collaboration avec d'autres instances en matière d'assistance aux victimes, tant au niveau fédéral que communautaire et régional.

Art. 9. Dans le cadre de sa compétence visée à l'article 4 du présent protocole d'accord, la Région wallonne s'engage à mettre tout en œuvre afin de :

1° transmettre aux services de police les informations sur les services d'aide agréés dans l'arrondissement judiciaire;

2° fournir aux personnes de contact visées à l'article 7, 3° et à l'article 8, 6° les adresses des services visés à l'article 1, 10° et 13° désignés par la Région wallonne ainsi que tout changement d'adresse;

3° prévoir une personne de contact et un suppléant afin d'encourager de manière structurelle un dialogue permanent et une collaboration avec d'autres instances en matière d'assistance aux victimes, tant au niveau fédéral que communautaire et régional.

Art. 10. Dans le cadre de sa compétence visée à l'article 5 du présent protocole d'accord, la Communauté française s'engage à :

1° transmettre aux services de police les informations sur les services d'aide agréés dans l'arrondissement judiciaire;

2° fournir aux personnes de contact visées à l'article 7, 3° et à l'article 8, 6° les adresses des services visés à l'article 1, 11° et 12° désignés par la Communauté française ainsi que tout changement d'adresse;

3° prévoir une personne de contact et un suppléant afin d'encourager de manière structurelle un dialogue permanent et une collaboration avec d'autres instances en matière d'assistance aux victimes, tant au niveau fédéral que communautaire et régional.

Art. 11. § 1<sup>er</sup>. Sans préjudice de l'application des articles 7 à 10 du présent protocole d'accord, les parties prennent, en ce qui concerne la collaboration et le renvoi, les engagements décrits aux paragraphes suivants.

## § 2. L'Etat s'engage à ce que les services de police :

1° informer toutes victimes de l'existence des services d'aide aux victimes, de leurs missions et de leurs coordonnées. Cette information est systématique et devra se réaliser par un document écrit ad hoc;

2° een gepaste en permanente opleiding te voorzien inzake slachtofferbejegening voor alle politieambtenaren, o.a. door de dienst politieënle slachtofferbejegening van het korps in te schakelen bij de interne vorming;

3° een contactpersoon en een plaatsvervanger te voorzien op het niveau van de Federale Politie, om op een structurele manier een permanente dialoog tussen en een samenwerking met andere instanties inzake slachtofferzorg, zowel op federaal, lokaal als gemeenschaps- en gewestniveau, te bevorderen;

Art. 8. In het kader van zijn bevoegdheid bedoeld in artikel 3, 2°, van dit protocolakkoord, verbindt de Staat er zich toe :

1° de nodige maatregelen te nemen opdat de belangen van het slachtoffer worden erkend en opdat het slachtoffer partij kan zijn binnen de gerechtelijke procedure;

2° een beleid te voeren dat streeft naar een zorgvuldige en correcte bejegening van slachtoffers. In het kader van dit beleid wordt aan slachtoffers de waarborg gegeven dat zij informatie krijgen over hun positie in de gerechtelijke procedure, het verloop van de strafrechtspleging, de mogelijke strafuitvoering door de dader van de feiten en de mogelijkheden om herstel te bekomen van de geleden schade. De personeelsleden van parketten en rechtbanken, alsook van de justiehuizen, verstrekken deze informatie;

3° de mogelijkheden te optimaliseren die het slachtoffer kan aanwenden om herstel te bekomen van geleden materiële en immateriële schade;

4° een gepaste en permanente opleiding inzake slachtofferzorg te organiseren voor de magistratuur en het personeel van rechtbanken en parketten;

5° via het College van Procureurs-generaal een uniform slachtofferbeleid binnen de rechterlijke orde te bevorderen. Daartoe wordt een lid van het College specifiek met belast het gerechtelijk slachtofferbeleid;

6° een contactpersoon en plaatsvervanger te voorzien op het niveau van de Federale Overheidsdienst Justitie, binnen het Directoraat-generaal Justitiehuizen, om op een structurele manier een permanente dialoog tussen en samenwerking met andere instanties inzake slachtofferzorg, zowel op federaal als op gemeenschaps- en gewestniveau, te bevorderen.

Art. 9. In het kader van zijn bevoegdheid bedoeld in artikel 4 van dit protocolakkoord, stelt het Waalse Gewest alles in het werk om :

1° de informatie over de erkende hulpverleningsdiensten in het gerechtelijk arrondissement over te maken aan de politiediensten;

2° de adressen van de door het Waalse Gewest aangewezen voorzieningen bedoeld in artikel 1, 10° en 13°, te bezorgen aan de contactpersonen bedoeld in artikel 7, 3° en artikel 8, 6°, evenals elke adreswijziging;

3° een contactpersoon en een plaatsvervanger te voorzien om op een structurele manier een permanente dialoog tussen en samenwerking met andere instanties inzake slachtofferzorg, zowel op federaal als op gemeenschaps- en gewestniveau, te bevorderen.

Art. 10. In het kader van haar bevoegdheid bedoeld in artikel 5 van dit protocolakkoord, verbindt de Franse Gemeenschap er zich toe :

1° de informatie over de erkende hulpverleningsdiensten in het gerechtelijk arrondissement over te maken aan de politiediensten;

2° de adressen van de door de Franse Gemeenschap aangewezen voorzieningen bedoeld in artikel 1, 11° en 12°, te bezorgen aan de contactpersonen bedoeld in artikel 7, 3° en artikel 8, 6°, evenals elke adreswijziging;

3° een contactpersoon en plaatsvervanger te voorzien om op een structurele manier een permanente dialoog tussen en samenwerking met andere instanties inzake slachtofferzorg, zowel op federaal als op gemeenschaps- en gewestniveau, te bevorderen.

Art. 11. § 1. Onverminderd de toepassing van de artikelen 7 tot 10 van dit protocolakkoord nemen de partijen, voor wat betreft de samenwerking en verwijzing, de verplichtingen op zich, bedoeld in de volgende paragrafen.

## § 2. De Staat verbindt er zich toe dat de politiediensten :

1° alle slachtoffers informeren over het bestaan van de hulpverleningsdiensten, hun opdrachten en hun gegevens. Deze informatie wordt systematisch en via een hiertoe opgesteld formulier verstrekt;

2° proposent systématiquement aux victimes d'actes de violence ainsi qu'à celles ayant été confrontées à l'auteur, un formulaire de renvoi direct selon le schéma suivant :

1. au moment du constat ou de la déposition, le service de police complète un formulaire de renvoi, suivant le modèle ci-joint (celui-ci n'ayant qu'une valeur indicative), signifiant le souhait de la victime d'être contactée par le service d'aide aux victimes;

2. le service de police transmet le formulaire dans les plus brefs délais au service d'aide aux victimes;

3. en cas d'extrême urgence et avec l'accord de la victime, le service de police prend contact par téléphone avec le service d'aide aux victimes;

3° mettent les victimes qui ont besoin d'un accueil résidentiel immédiat, de préférence directement, en contact avec un centre d'accueil résidentiel adéquat;

4° renvoient les mineurs victimes de maltraitances vers les services publics ou privés de l'aide à la jeunesse ou les équipes SOS-Enfants, ainsi que les femmes victimes de violence physique ou sexuelle vers les refuges pour femmes battues;

5° mentionnent dans le procès-verbal l'offre de renvoi de la victime mais n'indiquent pas la décision de la victime;

6° réorientent, lorsqu'un service d'assistance policière aux victimes est intervenu, les victimes ayant besoin d'une aide psychosociale vers les services d'aide aux victimes, après avoir accompli leurs missions de premier accueil.

§ 3. Le magistrat du parquet ou le juge d'instruction peuvent faire appel au service d'accueil des victimes.

L'Etat veillera à ce que les victimes qui s'adressent directement au pouvoir judiciaire, soient informées de l'existence des services d'aide aux victimes, de leurs missions et de leurs coordonnées.

Aux victimes d'actes de violence ainsi qu'à celles ayant été confrontées à l'auteur, qui s'adressent directement au pouvoir judiciaire, le personnel du parquet ou du tribunal proposera au moins d'être renvoyées vers un service d'aide aux victimes, vers le service de l'aide à la jeunesse, vers l'équipe SOS-Enfants, vers le refuge pour femmes battues ou vers un centre d'accueil résidentiel.

§ 4. La Région wallonne et la Communauté française s'engagent à mettre tout en œuvre afin que les services d'aide aux victimes :

1° prennent, dans les plus brefs délais, l'initiative de contacter les victimes renseignées sur le formulaire de renvoi reçu des services de police;

2° assurent le suivi du dossier à l'égard du service de police ayant procédé au renvoi direct, suivant le modèle ci-joint (celui-ci n'ayant qu'une valeur indicative);

3° réorientent les victimes qui le nécessitent vers une solution appropriée.

La Région wallonne s'engage à veiller à ce que le personnel actif dans le cadre des actions visées à l'article 4, alinéa 2 du présent protocole d'accord, renforce la politique de renvoi des victimes des services de police ou judiciaires vers les services d'aide.

## CHAPITRE V. — *Structures de concertation*

Art. 12. § 1<sup>er</sup>. Le Forum national pour une politique en faveur des victimes constitue une plate-forme de concertation pour les représentants des ministres compétents et des services de l'Etat, des Communautés, des Régions et de tous les instances et services concernés par l'assistance aux victimes.

§ 2. Le Forum a pour mission de :

1° promouvoir la collaboration et la concertation entre les services de l'Etat et ceux des Communautés et Régions, de même qu'avec les conseils d'arrondissement pour une politique en faveur des victimes visés à l'article 13, et les instances et services concernés par l'assistance aux victimes;

2° de sa propre initiative ou à la demande des ministres compétents, fournir à ces derniers un avis au sujet de toute question ayant un intérêt pour le développement de la politique en faveur des victimes;

3° évaluer l'application du présent protocole d'accord et en faire rapport aux ministres compétents.

2° aan slachtoffers van gewelddaden en aan slachtoffers die met de dader werden geconfronteerd, systematisch een formulier van rechtstreekse verwijzing voorleggen volgens volgend schema :

1. op het moment van de vaststelling van de feiten of de klachtneerlegging, vult de politiedienst een verwijfsformulier in, volgens het model in bijlage (dat slechts een indicatieve waarde heeft), dat de wens van het slachtoffer uitdrukt om door de hulpverleningsdienst te worden gecontacteerd;

2. de politiedienst maakt het formulier zo snel mogelijk over aan de hulpverleningsdienst;

3. in geval van hoogdringendheid en mits toestemming van het slachtoffer, neemt de politiedienst telefonisch contact op met de hulpverleningsdienst;

3° slachtoffers die onmiddellijke residentiële opvang nodig hebben bij voorkeur rechtstreeks in contact brengen met een gepast residentieel opvangcentrum;

4° minderjarige slachtoffers van mishandeling verwijzen naar de publieke of private diensten «aide à la jeunesse» of naar de teams «SOS-Enfants», alsook vrouwen slachtoffer van fysiek of seksueel geweld naar een vluchthuis voor mishandelde vrouwen;

5° het aanbod van verwijzing van het slachtoffer vermelden in het proces-verbaal. De beslissing van het slachtoffer wordt echter niet vermeld;

6° indien een dienst politieke slachtofferbejegening is tussengekomen, de slachtoffers die nood hebben aan psychosociale hulp, verwijzen naar de hulpverleningsdiensten, nadat ze hun opdracht van eerste opvang hebben vervuld.

§ 3. De parketmagistraat of de onderzoeksrechter kunnen beroep doen op de dienst slachtofferonthaal.

De Staat zal erop toezien dat slachtoffers die zich rechtstreeks tot de rechterlijke macht wenden, geïnformeerd worden over het bestaan van de hulpverleningsdiensten, hun opdrachten en hun gegevens.

Aan slachtoffers van gewelddaden en aan slachtoffers die met de dader geconfronteerd werden, en die zich rechtstreeks tot de rechterlijke macht wenden, zal het personeel van het parket of de rechtbank tenminste voorstellen om te worden verwezen naar een hulpverleningsdienst, een dienst «aide à la jeunesse», een team «SOS-Enfants», een vluchthuis voor mishandelde vrouwen of een residentieel opvangcentrum.

§ 4. Het Waalse Gewest en de Franse Gemeenschap stellen alles in het werk opdat de hulpverleningsdiensten :

1° zo snel mogelijk contact opnemen met de slachtoffers die vermeld staan op de van de politiediensten ontvangen verwijfsformulieren;

2° feedback geven aan de politieke diensten die rechtstreeks hebben verwezen, volgens het hierbij gevoegde model (dat slechts een indicatieve waarde heeft);

3° de slachtoffers die er nood aan hebben, verwijzen naar een gepaste oplossing.

Het Waalse Gewest verbindt er zich toe erover te waken dat het personeel actief in het kader van de acties bedoeld in artikel 4, al. 2, van dit protocolakkoord, het verwijfsbeleid van slachtoffers van de politie-en gerechtelijke diensten naar de hulpverleningsdiensten, versterken.

## HOOFDSTUK V. — *Overlegstructuren*

Art. 12. § 1. Het Nationaal Forum voor Slachtofferbeleid vormt een overlegplatform voor de vertegenwoordigers van de bevoegde ministers en diensten van de Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten en alle instanties en diensten die bij de slachtofferzorg betrokken zijn.

§ 2. Het Forum heeft als opdracht :

1° de samenwerking en het overleg te bevorderen tussen de diensten van de Staat en die van de Gemeenschappen en de Gewesten, alsook met de arrondissementele raden bedoeld in artikel 13 en de instanties en diensten die bij de slachtofferzorg betrokken zijn;

2° op eigen initiatief of op verzoek van de bevoegde ministers, hen advies te verstrekken over elke aangelegenheid die van belang is voor de ontwikkeling van het slachtofferbeleid;

3° de toepassing van dit protocolakkoord te evalueren en hierover te rapporteren aan de bevoegde ministers.

Art. 13. § 1<sup>er</sup>. Il existe dans chaque arrondissement judiciaire un conseil d'arrondissement pour une politique en faveur des victimes qui se réunit au minimum deux fois par an.

§ 2. Le conseil d'arrondissement a pour mission de :

1° concrétiser et implanter les dispositions prises dans le présent protocole d'accord en vue d'une assistance aux victimes intégrale, et ce, en tenant compte, d'une part, de la situation spécifique de la région et, d'autre part, des besoins des victimes;

2° soutenir et suivre la collaboration entre les services compétents de l'Etat et de la Communauté française et les services d'aide aux victimes ainsi que le personnel actif dans le cadre des actions menées par la Région wallonne visées à l'article 4, al. 2, du présent protocole d'accord, entre autres en proposant et développant les mesures de politique nécessaires;

3° rapporter aux autorités compétentes les difficultés qui se posent dans le cadre de la politique en faveur des victimes et proposer de possibles améliorations.

§ 3. Le conseil d'arrondissement est composé au moins :

1° du procureur du Roi et/ou du magistrat de liaison;

2° d'un représentant du ou des service(s) d'aide aux victimes, des services publics ou privés de l'aide à la jeunesse et des services SOS enfants;

3° des chefs de corps des zones de police ou de leur représentant, éventuellement accompagné(s) d'un représentant du service d'assistance policière aux victimes;

4° du directeur-coordonnateur de la police fédérale ou de son représentant;

5° d'un représentant du barreau;

6° du directeur de la maison de justice de l'arrondissement;

7° d'un assistant de justice du service d'accueil des victimes;

8° selon l'objet des réunions, de tout autre service, invité par le président.

§ 4. Les membres du conseil d'arrondissement élisent tous les deux ans un président et un vice-président. L'assistant de justice n'est pas éligible.

Le secrétariat du conseil d'arrondissement est assumé à tour de rôle.

Art. 14. § 1<sup>er</sup>. Le conseil d'arrondissement pour une politique en faveur des victimes peut établir une ou plusieurs équipes psychosociales d'assistance aux victimes. Les membres de l'équipe psychosociale déterminent entre eux la fréquence de leurs réunions.

§ 2. L'équipe psychosociale a pour mission de :

1° dans la ligne de ce protocole d'accord, promouvoir la collaboration au sein de l'équipe psychosociale et avec d'autres services et personnes qui apportent une contribution à l'assistance individuelle aux victimes dans le champ territorial de l'équipe psychosociale;

2° informer et conseiller le conseil d'arrondissement.

§ 3. L'équipe psychosociale est composée au moins :

1° d'un assistant de justice du service d'accueil des victimes;

2° d'un membre du personnel d'un service d'assistance policière aux victimes;

3° d'un membre du personnel d'un service d'aide aux victimes.

Le secrétariat de l'équipe est assuré à tour de rôle.

Art. 13. § 1. Er bestaat in ieder gerechtelijk arrondissement een arrondissementele raad voor het slachtofferbeleid, die minstens tweemaal per jaar bijeenkomt.

§ 2. De arrondissementele raad heeft als opdracht :

1° de in het protocolakkoord opgenomen bepalingen te concretiseren en te implementeren in functie van een integrale slachtofferzorg, rekening houdend, enerzijds, met de specifieke situatie van de regio en, anderzijds, met de noden van de slachtoffers;

2° de samenwerking tussen de bevoegde diensten van de Staat en de Franse Gemeenschap, de hulpverleningsdiensten en het personeel actief in het kader van de acties bedoeld in artikel 4, al. 2, van dit protocolakkoord te ondersteunen en op te volgen, o.m. door de nodige beleidsmaatregelen voor te stellen en uit te werken;

3° moeilijkheden die zich voordoen m.b.t. het slachtofferbeleid te rapporteren aan de bevoegde overheden en mogelijke verbeteringen voor te stellen.

§ 3. De arrondissementele raad is minimaal samengesteld uit :

1° de procureur des Konings en/of de verbindingsmagistraat;

2° een vertegenwoordiger van de hulpverleningsdienst(en), van de publieke of private diensten «aide à la jeunesse» en van de teams «SOS-Enfants»;

3° de korpschefs van de politiezones of hun vertegenwoordiger, eventueel vergezeld van een vertegenwoordiger van de dienst voor politieke slachtofferbejegening;

4° de directeur-coördinator van de federale politie of zijn vertegenwoordiger;

5° een vertegenwoordiger van de balie;

6° de directeur van het justitiehuis van het arrondissement;

7° een justitieassistent van de dienst slachtofferonthaal;

8° enige andere dienst, naargelang het onderwerp van de vergadering, uitgenodigd door de voorzitter.

§ 4. De leden van de arrondissementele raad kiezen tweejaarlijks een voorzitter en een ondervoorzitter. De justitieassistent is niet verkiesbaar.

Het secretariaat van de arrondissementele raad wordt waargenomen bij beurtrol.

Art. 14. § 1. De arrondissementele raad voor slachtofferbeleid kan één of meerdere psychosociale welzijnsteams slachtofferzorg oprichten. De leden van het welzijnsteam bepalen onderling de frequentie van hun vergaderingen.

§ 2. Het welzijnsteam heeft als opdracht :

1° binnen de lijnen van dit protocolakkoord, de samenwerking te bevorderen met het welzijnsteam en met andere diensten en personen die een bijdrage leveren aan de individuele slachtofferzorg binnen het territoriale werkingsgebied van het welzijnsteam;

2° de arrondissementele raad voor het slachtofferbeleid te informeren en te adviseren.

§ 3. Het welzijnsteam is minimaal samengesteld uit :

1° een justitieassistent van de dienst slachtofferonthaal;

2° een personeelslid van een dienst voor politieke slachtofferbejegening;

3° een personeelslid van een hulpverleningsdienst.

Het secretariaat van het welzijnsteam wordt waargenomen bij beurtrol.

#### Annexe A. — Formulaire de renvoi vers le service d'aide aux victimes

Je soussigné(e), .....

autorise le service d'aide aux victimes de l'arrondissement judiciaire  
de ..... à me contacter au sujet de ma plainte  
relative à .....

Adresse : .....

Numéro de téléphone : .....

Verbalisant : .....

Numéro de PV : .....

Service de police : .....

Date du dépôt de plainte : .....

Signature de la victime et date : .....

formulaire à envoyer par le service de police au service d'aide aux victimes

## Annexe B. — Suivi du service d'aide aux victimes

1. Nom de la personne qui a contacté la victime :

.....  
Fonction .....

2. La victime est venue\*. n'est pas venue\* au service d'aide.

3. La victime est actuellement suivie par : (nom) .....

Fonction : .....

Numéro de téléphone : .....

Salutations les meilleures

Date

Cachet

Signature

\* Biffez ce qui ne convient pas

Formulaire à adresser au service de police (avec copie du formulaire de renvoi initial)

## Bijlage A. — Verwijsformulier naar dienst slachtofferhulp

Ik, ondertekende, .....  
 machtig de dienst slachtofferhulp van het gerechtelijk arrondissement  
 van ..... mij te contacteren betreffende mijn klacht  
 aangaande .....  
 Adres : .....  
 Telefoonnummer : .....  
 Verbalisant : .....  
 Nummer van het PV : .....  
 Politiedienst : .....  
 Datum van klachtneerlegging : .....  
 Handtekening van het slachtoffer en datum :  
 .....

Formulier te verzenden door de politiedienst naar de dienst slachtofferhulp

## Bijlage : B. Feedback van de dienst slachtofferhulp

1. Naam van de persoon die het slachtoffer heeft gecontacteerd :

.....  
Functie .....

2. Het slachtoffer is gekomen\* is niet gekomen\* naar de dienst slachtofferhulp.

3. Het slachtoffer wordt heden ten dage gevolgd door :

Naam : .....  
Functie : .....  
Telefoonnummer : .....  
Met vriendelijke groeten,

Date

Stempel

Handtekening

\* Schrappen wat niet past

Formulier te bezorgen aan de politiedienst samen met het kopie van het oorspronkelijk verwijsformulier

SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE,  
 SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR  
 ET MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTÉ GERMANOPHONE

F. 2009 — 2517

[C — 2009/00446]

5 JUIN 2009. — Protocole d'accord entre l'Etat  
 et la Communauté germanophone en matière d'assistance  
 aux victimes

Considérant que les compétences en matière d'assistance aux victimes sont réparties entre l'Etat et les Communautés;

Considérant qu'une coopération structurelle entre l'Etat et la Communauté germanophone est nécessaire pour aboutir à une assistance et à un service de qualité en faveur des victimes;

Considérant qu'une assistance aux victimes optimale et bien développée doit limiter et réparer dans la mesure du possible toutes les conséquences de la victimisation;

FEDERALE OVERHEIDS Dienst JUSTITIE,  
 FEDERALE OVERHEIDS Dienst BINNENLANDSE ZAKEN  
 EN MINISTERIE VAN DE DUITSTALIGE GEMEENSCHAP

N. 2009 — 2517

[C — 2009/00446]

5 JUNI 2009. — Protocolakkoord tussen de Staat  
 en de Duitstalige Gemeenschap inzake slachtofferzorg

Overwegende dat de bevoegdheden met betrekking tot slachtofferzorg verdeeld zijn tussen de Staat en de Gemeenschappen;

Overwegende dat een structurele samenwerking tussen de Staat en de Duitstalige Gemeenschap noodzakelijk is om tot een kwaliteitsvolle zorg- en dienstverlening aan slachtoffers te komen;

Overwegende dat een optimale en goed uitgebouwde slachtofferzorg alle gevolgen van het slachtofferschap in de mate van het mogelijke moet beperken en herstellen.